



L'importance du secteur du traitement des déchets tout au long de la pandémie

Par Otto de Bont, CEO de Renewi

La pandémie a mis à rude épreuve la capacité de notre secteur. Au cours des quatre premiers mois de l'année 2020, l'industrie mondiale du traitement des déchets médicaux a traité trois à six fois plus de matières qu'auparavant.

Face à la pandémie de coronavirus en Europe, les autorités locales ont réagi rapidement pour endiguer la propagation de ce virus mortel en interrompant toutes les activités à l'exception des plus essentielles et en plaçant les citoyens en confinement. Les secteurs devant rester opérationnels concernent les autorités décisionnelles, le secteur des soins de santé et les services sociaux, le système de sécurité publique, les services publics, les services de collecte et de traitement des déchets, les services de base, l'éducation, l'enseignement et les services de garde d'enfants et les services de transport des travailleurs clés.

“Le citoyen lambda n'a pas forcément pris conscience de la mesure dans laquelle le rôle de notre industrie est crucial pour assurer la sécurité des travailleurs des soins de santé, des travailleurs sociaux et des communautés en Europe.”

Les magasins alimentaires ont été autorisés à ouvrir leurs portes, les entreprises de communication (y compris les médias) ont continué à fonctionner, tout comme les services financiers. Alors que le grand public voyait le nombre de cas déclarés de coronavirus augmenter, les admissions à l'hôpital grimper en flèche et les décès dans les hôpitaux et les maisons de soins exploser, il est apparu clairement que si tous les secteurs avaient été considérés comme essentiels, les personnes actives dans le domaine de la santé et des soins sociaux se seraient bien retrouvées en première ligne pour mener la guerre contre le virus.

« Essentiel »

L'industrie de la gestion des déchets figure parmi les secteurs considérés comme essentiels, et si les services fournis ont été très appréciés dans toutes les régions où Renewi est présente, le citoyen lambda n'a pas forcément pris conscience de la mesure dans laquelle le rôle de notre

industrie est crucial pour assurer la sécurité des travailleurs des soins de santé, des travailleurs sociaux et des communautés en Europe en continuant à gérer une montagne croissante de déchets médicaux dangereux.

Au pic de la pandémie, le secteur européen des déchets a collecté des volumes impressionnants de déchets chirurgicaux et médicaux dans les hôpitaux et de déchets infectieux dans les maisons de repos.

Au cours des quatre premiers mois de 2020, l'industrie mondiale de la gestion des déchets médicaux, qui représente une manne de 10 milliards d'euros, a traité trois à six fois plus de déchets qu'en temps normal.

pour émettre des gaz nocifs - jusqu'à l'autoclave - un mécanisme qui élimine les micro-organismes en utilisant de la vapeur saturée sous pression - en passant par les méthodes de traitement chimique.

Capacité

La pandémie a sérieusement mis à l'épreuve toutes les capacités du secteur. Pendant le pic, le nombre d'incinérateurs médicaux (fermés), d'autoclaves et de systèmes de traitement chimique s'est révélé insuffisant pour traiter le volume élevé de déchets infectieux.

Le secteur de la gestion des déchets n'a donc pas eu d'autre choix que de trouver d'autres moyens pour gérer les déchets contaminés par des fluides corporels et autres matières infectieuses, les fournitures médicales et les EPI jetables.

Dans les différents pays, les excédents de déchets ont été traités de différentes manières. Aux Pays-Bas, les incinérateurs non médicaux ont été ouverts pour traiter les déchets dans des conditions strictes, tandis que nos voisins d'Europe du Sud ont acheminé les déchets vers d'autres régions ou pays voisins ou les ont stockés en toute sécurité dans des conteneurs scellés.





“La capacité des pays européens à gérer ce défi a été influencée par l’élaboration et l’application de politiques, par les capacités de collecte et de transport, par les installations de traitement, les méthodes principales de traitement des déchets et la capacité existante à prendre en charge les surplus.”

Renewi s’est retrouvé au cœur de ce défi, étant donné que nous devons assurer un environnement de travail sûr à nos chauffeurs pour qu’ils puissent collecter et transporter ces déchets vers des sites existants ou nouveaux. Renewi est co-investisseur dans l’une des plus importantes installations d’incinération de déchets médicaux aux Pays-Bas, Zavin, qui a été en mesure d’augmenter considérablement sa capacité normale pendant la pandémie en restant opérationnelle 24 heures sur 24 et 7 jours sur 7. Pendant cette crise, Renewi a également profité de sa position de leader européen du recyclage pour trouver les moyens de récupérer une partie des déchets médicaux que nous avons collectés pour les revaloriser.

Collaboration

Face à la pénurie mondiale d’équipements de protection individuelle - masques faciaux, blouses - écueil aux efforts déployés pour assurer la sécurité du personnel des soins de santé et des soignants à domicile -, nous avons trouvé un moyen de recycler les masques faciaux aux Pays-Bas.

Nous avons entamé une collaboration avec Van Straten Medical / GreenCycl pour collecter, stériliser entièrement et revaloriser jusqu’à 48.000 masques par jour.

À travers toute l’Europe, les pays entament aujourd’hui les premières étapes du déconfinement. Bien qu’aucun gouvernement européen ne considère que la pandémie a été éradiquée, le secteur des soins de santé reste préparé à une nouvelle vague de contamination. On note néanmoins qu’un certain optimisme règne quant au fait que pour l’instant, la situation est sous contrôle.

“Dans les mois et les années à venir, nous attendons des gouvernements de toute l’Europe qu’ils incitent le secteur de la gestion des déchets à se doter de capacités supplémentaires - incinérateurs de déchets médicaux et autoclaves - à créer des installations de traitement et de stockage à plus grandes capacités.”



Compte tenu de la diminution des admissions à l’hôpital, l’industrie des déchets médicaux a pu observer une baisse du volume de déchets produits. Le secteur actif dans les pays où aucun retard n’est à rattraper dispose donc de temps pour se consacrer aux mesures à prendre pour éviter une expérience similaire si un autre pic se produit. D’autres pays, où les déchets étaient stockés et doivent maintenant être incinérés, vont pouvoir se donner les moyens de le faire.

Dans les mois et les années à venir, nous attendons des gouvernements de toute l’Europe qu’ils incitent le secteur de la gestion des déchets à se doter de capacités supplémentaires - incinérateurs de déchets médicaux et autoclaves - à créer des installations de traitement et de stockage à plus grandes capacités, notamment des unités mobiles de traitement des déchets médicaux, et à envisager l’introduction de solutions technologiques avancées telles que l’identification par radiofréquence (RFID) pour suivre les matériaux et les volumes de déchets et assurer une gestion et une élimination sûres en cas de crise.

